

UN POULET DANS LE BOUILLON

Un roman policier de Stephan M. Pagnoncini™



TOUT SUR LE DEBUT - INTRODUCING JAMES ROOSTER

Exceptionnellement, James Rooster se permît une grappa avec son espresso traditionnel après un dîner dans son restaurant préféré. Le garçon Gino l'a même persuadé de prendre un deuxième. Il accepta l'offre parce qu'il tenait une humeur extrêmement bonne et la bu ex. Sa gaité provenait du fait qu'il avait pu résoudre un cas très difficile. Il ne pouvait pas savoir que bientôt tout irait sens dessus dessous. Il venait de poser le verre vide sur la table en bois de pin et voulait justement demander l'addition quand son humeur un peu présomptueuse mais satisfaite fut soudainement dérangée. Daniel Spillmann entra précipitamment dans le restaurant, directement en direction de la petite table de Rooster. «James, James,» hurla-t-il déjà en ouvrant la porte déjà légèrement entre-ouverte. Et, trébuchant sur le palier et à bout de souffle, sur les quelques mètres depuis l'entrée, Spillmann brailla: «James, ça recommence!» Le paysan se tenait tremblant dans ses bottes caoutchouc devant la table, ses habits ruisselaient et sentaient le fumier. Il tenait sous son bras gauche un quelque chose emballé dans du papier journal trempé. Il était blanc comme un linge. Avec les yeux grand ouverts et un grand point d'interrogation sur son visage, Rooster dit d'une voix absolument tranquille: «Assied-toi d'abord, Daniel, et dis moi tout en toute tranquillité». Sans quitter Spillmann du regard, il commanda deux grappas supplémentaires auprès de Gino.



L'agent James Rooster connaissait Daniel Spillmann depuis petit. Les deux ont grandi dans le même village. Il y a des années, James avait eu une liaison amoureuse avec Rebecca, la sœur aînée de Daniel qui avait cinq ans de plus. Les Spillmann sont des paysans du fond du cœur. Le père de Daniel apprit le métier de son grand-père qui l'avait appris de son arrière grand-père. De plus, il était membre du conseil communal et s'engageait activement pour l'environnement et la protection de la nature. Ses méthodes non-conventionnelles et radicales étaient l'objet de critiques intensives de diverses personnalités de la région. On l'avait déjà mis en prison, parce qu'il n'avait pas toujours respecté les règles. James Rooster avait déjà maintes fois dû tirer les marrons du feu pour le paysan quadragénaire. Rooster connaissait bien Spillmann, il était fougueux et plein de tempérament, mais il ne l'avait jamais vu dans cet état. «Encore un», cria-t-il à Gino et haletait toujours encore. Il se tenait toujours debout devant James Rooster. Il tenait son verre de grappa haut en l'air, quand son paquet de journaux s'échappa de son bras et tomba par terre. Rooster n'en croyait pas ses yeux et ouvrit ses yeux encore plus qu'avant l'arrivée de Daniel. De frayeur, Gino laissa tomber le verre. Celui-ci se fracassa dans un cliquetis bruyant. Le garçon se croisa les mains par-dessus sa tête et proféra un «Madonna mia» avec une voie rocailleuse. Spillmann, qui ne s'attendait pas à toutes ces réactions, se tranquillisa de manière surprenante en quelques secondes et leur dit avec une voie pondérée : «C'est depuis hier la quatrième que j'ai trouvée sur le tas de fumier!» James Rooster n'a jamais vu ce qui se trouvait par terre. On avait l'impression d'avoir une poule devant soi, mais doublement plus grande. De plus, elle avait deux têtes, qui n'avaient aucune ressemblance à des têtes de poule, mais ressemblaient plutôt à des trop petites têtes de singe. Ce quelque chose bizarre disposait également de quatre pieds. James Rooster cria horrifié: «Que diable...» Il ne put continuer sa phrase. Depuis dehors dans la rue devant le restaurant, des pneus grinçants tellement forts qu'on ne comprenait plus ses mots lui avaient coupé ses mots. Ensuite tout alla très vite: Rooster se lança instinctivement derrière le bar à couvert. Son réflexe lui sauva la vie, car à ce moment des balles d'un pistolet mitrailleur tirées de la voiture avec les pneus grinçants sifflèrent. Le bois des chaises et des tables se pulvérisa, les grandes vitres se brisèrent en milles pièces. Tout le spectacle se termina en quelques secondes. James, couché par terre, son arme de service épaulée, reluqua depuis derrière le bar. Il comprit rapidement la situation et vit qu'il ne paraissait plus y avoir de risques. Néanmoins et pour ne pas prendre de risques, il rampa jusqu'à Daniel. Celui-ci tenait sa main sur la poitrine et gémissait. Rooster vit que sa chemise paysanne était couverte de sang. «Qui..., qui... s'était...?», balbutiait Daniel Spillmann, perdit connaissance et mourut dans les bras de James Rooster. Celui-ci dit calmement à Daniel: «C'est exactement ça, Daniel, c'est exactement ça que je découvrirai, je te le promets!»



***Quelles choses étranges se passent sur le terrain de Daniel Spillmann ?
Et qui se cache derrière???***

Suite au prochain numéro. Réjouissez-vous. Au début de chaque mois, les aventures de Poulette Rotissario et James Rooster continueront...

<http://www.natura-gueggeli.ch/fr/actualite/fonds-de-poule.html>